

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Angelin LUISIER

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1931, tome 30, p. 358-361

© Abbaye de Saint-Maurice 2011



Pour soulever un poids si lourd,
Oscar, il faudrait ton courage !
Bien qu'on ait du cœur à l'ouvrage,
Chronique est longue et Temps est court.

Divinité orientale ! Muse noirâtre ! chatouille de ta queue inspiratrice le museau de ce génie malfaisant qui offusqua tes condisciples, afin que sa trompe exhale cette fois des caresses réconciliatrices.

— Inutile ! souffle Auguste.

En effet, mon âme recueillie ferme son oreille aux rugissements poétiques pour revenir à ses premières amours, dans le philosophique espoir de ne pas jouer de l'archet sur une pierre.

Il importe plus d'être charlatan qu'habile, sous péril toutefois d'être mathématiquement censuré, comme hier... « La censure laisse aller les corbeaux et s'acharne sur les colombes ».

Autre lacune chez nos maîtres de ne vouloir pas se conformer à l'avis judicieux de Jean-Jacques : « Maîtres zélés, soyez simples, discrets, retenus : ne vous hâtez jamais d'agir que pour empêcher d'agir les autres ». C'est un conseil du major

Patet en hivernage chez nos Philosophes. Comme il plaint la masse des étudiants engagés au travers du Sahara classique encombré de sphinx anthropophages ! Les examens se préparent.

Mais les saints sont tout de même épatants. Exemple : saint Edmond nous permet de humer à pleins naseaux les senteurs modernes de la tendresse gauloise et de l'insouciance troglodyte. Une fois de plus, l'écharpe professorale est aux honneurs. Les saintes ne sont pas moins généreuses, mais pour un petit nombre seulement. Dès la veille, sainte Catherine entraîne ses vieux garçons dans les bras d'Orphée... jusqu'à sept heures !

Mais Orphée serait-il antifasciste ? On est tenté de le croire, puisque le Roi du Lit était à 5 heures sur ses ergots « pour turbiner la bêtise » ! Il avoua pourtant, dans l'atmosphère de l'après-midi : « Si j'avais su cette crétinerie de collégien, j'aurais pioncé ». Arturo en villégiature à l'infirmerie n'avait eu aucun vent de la reposante permission : c'était une revanche. Voilà à quoi sert de ne savoir retrouver ses draps de lit sans le concours superflu d'un surveillant. A bon entendeur, salut !

Sainte Cécile. On a joué, on a chanté... Les trémolos sont montés en arabesques, des élans de cris et de bonnes pensées ont assourdi les professeurs, et tout s'est terminé par quelques verres brisés et des coquilles de châtaignes dans tout le pigeonier. Peu importe ! on rentre heureux en étude où il fait si bon grâce aux froncements des sourcils de... J'en dirais davantage, mais... timeo magistros.

Heureux qui sait exhiler sa mélancolie soit en prose soit en vers ! Denis le fait par l'embouchure enchanteresse de son piston, Etienne par des élucubrations présidentielles dans son trombone. Chez d'autres, elle part en furoncles !

Ainsi notre Marcel :

magno dolore victus... (un clou sur la nuque) il s'en alla chez la sœur infirmière,
ut illud extraheret malum.

Celle-ci

periculosam fecit medicinam Gobbo.

Elle serrait, elle pressait le mal comme un citron. Lui stoïque, de serrer les dents, de sourire avec de l'eau dans les yeux, de cracher du feu.

La sœur, toute surprise de le voir serein, ajouta :

— C'est curieux, je croyais que cela vous aurait fait plus mal !

— J'espère que *ce n'est pas perdu*, m'a dit Marcel, en passant.

Quelques autres élèves se sont amassés des mérites dans le ciel par leur patience dans les épreuves. Ils ont même causé de sérieuses alarmes aux mamans accourues et qui peuplaient l'infirmerie. Comme on aime sa mère quand on souffre ! quand on est si seul, si seul que le monde semble un désert ! La sentir, penchée sur soi, dormir sous son regard !

Auprès de Benoît, la sœur infirmière, toute malade elle-même, M. Zarn et M. le Directeur veillèrent. Joseph courait aux commissions.

Oublierai-je Jeanjean affligé de trois maladies ? La sœur reconfortait ses pensionnaires avec un peu de Champagne.

— Essaie, va ! lui dit une voix, et il but sa chopine jusqu'à la lie. Le lendemain, il souriait dans son lit, guéri. Voilà une recette qui fera peut-être fortune. En usait-il, Zouzou ? Jugez vous-mêmes.

Le Professeur de religion. — Comment connaissez-vous l'existence de Dieu ?

L'élève. — Par ses descendants...

On juge de la sainteté de l'apôtre André par les mille petites caresses gastronomiques et cinématographiques dont nous lui sommes redevables. Mais... mais... ces dames aux chapeaux verts nous ont tout de même bien stérilisé le cœur ! ! !

Horrible cette tâche de corriger les mœurs en chroniquant ; et néanmoins pour ne pas m'interdire la plus grande des consolations, je m'attarde au milieu de mes disciples, comme les anciens paladins chez leurs dames. Fuyons ces commères et passons au sexe fort en rappelant l'intéressante conférence de M. François Veuillot sur l'activité littéraire de son oncle et en saluant avec enthousiasme notre nouveau chef du Département de l'Instruction Publique : M. Escher, ancien du Collège et de l'Agaunia. J'ai peur ! Si cette chronique pointillait de futurs Conseillers d'Etat ! Le programme suivant m'arrache bientôt à ces craintes puériles :

CONCERT

donné par le Quatuor de Ribaupierre

M.M. André de Ribaupierre et André Loew, violon

M. Emile de Ribaupierre, alto

M. Jean Décosterd, violoncelle

PROGRAMME

1. *Quatuor en Ré majeur*. (l'Alouette) Haydn
Allegro moderato. — Adagio cantabile. —
Menuet. — Vivace.
2. *Quatuor en La majeur* (numéro 5) Beethoven
Allegro. — Menuet. — Andante cantabile.
Allegro.
3. *Quatuor en sol mineur*. Debussy
Animé et très décidé. — Assez vif et bien
rythmé. — Andantino doucement expressif.
Très modéré. — Très mouvementé et avec
passion.
Comme on voit, la Congrégation fait bien les choses.

Dès le matin du 8 décembre la joie nous réunit autour de la Table Sainte. A la grand'messe, le chœur exécute une messe de Gabrieli et un Ave Maria de Palestrina tandis que M. le chanoine Burquier rédit magnifiquement les louanges de la Sainte Vierge. Le soir, M. l'abbé Membrez, curé-doyen de Porrentruy, apporte à l'Abbaye et à la Congrégation le salut des quelque 46 prêtres jurassiens vivants qui ont passé dans notre collège.

Le concert du quatuor de Ribaupierre termine royalement la journée. Il ne convient pas à un béotien de louer maladroitement quatre instrumentistes remarquables par leur intelligence, leur unité et leur humble adresse à signaler une voix, un cri, une lumière. Les larmes ont parlé pour moi.

Après cette courte trêve, le corps professoral nous a tous provoqués à un duel à l'épée. A quoi bon, insolent et véreux, s'attarder à l'exercice de l'arc et faire un trou dans le vide ? C'est la lutte finale avant le crève-cœur qui nous séparera pour la dispersion parmi les neiges de Noël.

Il est temps de vous livrer un sujet de méditation pour les vacances. Ruminez ce passage :

Tityre,

Silvestrem tenui musam meditaris avena ;

ce qui se rend littéralement

Tityre,

Tiens ton museau dans l'avoine pour méditer la saint Sylvestre.

A. LUISIER, phil.